

BALLET IGOR MOÏSSÉÏEV

14 - 17 MARS

À LA HALLE TONY GARNIER

70 DANSEURS ET MUSICIENS



La plus fameuse troupe de danse folklorique au monde transcende les danses populaires russes.

VIA KATLEHONG

6 - 13 AVRIL

Katlehong Cabaret

9 DANSEURS, CHANTEURS, MUSICIENS



Gumboots, tap, hip hop, pantsula, chants a cappella, percussions... Un cabaret à la vitalité contagieuse !

PHOTOS, VIDÉOS, PRESSE... Et toutes les actualités de la Maison de la Danse sont sur notre site Internet. Inscrivez-vous à la newsletter :

WWW.MAISONDELADANSE.COM

Crédits photographiques : Couverture © Herman Sorgeloos ; Dos © Annely Boucher, V. Vyatkin, Guy Delahaye ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423



PARTENAIRES DE LA MAISON DE LA DANSE SOUS L'ÉGIDE DU CLUB ENTREPRISES :

Agence Immobilière Mercure Rhône Alpes, Allianz, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, Caisse d'Épargne Rhône-Alpes, Crédit Agricole Centre-Est, COFELY GDF SUEZ, Pitch Promotion, VINCI Construction France Lyon

maisondeladanse.com | numeridanse.tv | EDN | FONDATION BNP PARIBAS

RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

VIDÉOTHÈQUE

numérique ▶ MAISON DE LA DANSE

Entrez dans l'Espace Charles Picq et...

- > Visionnez les spectacles que vous avez découverts à la Maison de la Danse,
- > Retrouvez les grands chorégraphes d'hier, d'aujourd'hui et de demain,
- > Découvrez la collection *La minute du spectateur*,
- > Participez à un jeu de piste en images, destiné aux petits et grands

Spectacles de danse, documentaires, interviews, contenus pédagogiques...

PLUS DE 300 VIDÉOS VOUS ATTENDENT !

Du 30 janvier au 30 juin 2013

zoom sur... JEAN-CLAUDE GALLOTTA



Accès libre du lundi au vendredi de 11h45 à 18h45, et les jours de représentations jusqu'au début du spectacle.

RENSEIGNEMENTS AUPRÈS DE LA BILLETTERIE DE LA MAISON DE LA DANSE



PEEPING TOM

À LOUER

19 - 22 FÉV.

DURÉE : 1h15

LES CLÉS DE LA danse

■ VIDÉO-CONFÉRENCE

Scénographie, une illusion ?

Ve 22 fév. à 18h

■ VIDÉOTHÈQUE NUMÉRIQUE

Plus de 300 œuvres intégrales consultables librement Espace Charles Picq - Maison de la Danse

LA MINUTE DU SPECTATEUR

Le rendez-vous indispensable avant chaque spectacle pour en apprendre plus sur le chorégraphe, sa compagnie, son vocabulaire, sa pièce...



numeridanse.tv

Retrouvez de nombreuses ressources vidéos pour approfondir le spectacle

Retrouvez sur numeridanse.tv des extraits et intégraux d'œuvres chorégraphiques, des documentaires, des interviews, des ressources pédagogiques (Themas).

PEEPING TOM

À LOUER / 2011 - 7 DANSEURS, COMÉDIENS, CHANTEURS ET 8 INTERVENANTS AMATEURS

Conception et mise en scène **Gabriela Carrizo**, **Franck Chartier** - Assistante à la mise en scène **Diane Fourdrignier** - Costumes **Diane Fourdrignier**, **HyoJung Jang** - Composition sonore **Raphaëlle Latini**, **Juan Carlos Tolosa**, **Eurudike De Beul**, **Yannick Willox** - Lumière **Ralf Nonn** - Direction technique **Filip Timmerman** - Techniciens **Marjolein Demey**, **Joëlle Reyns**, **Hjorvar Rognvaldsson**, **Wout Rous**, **Amber Vandenhoeck** - Conception décors **Peeping Tom**, **Frederik Liekens**, **Amber Vandenhoeck**

Danse et création **Jos Baker**, **Eurudike De Beul**, **Leo De Beul**, **Marie Gyselbrecht**, **Hun-Mok Jung**, **SeolJin Kim**, **Simon Versnel**

Production : Peeping Tom et KVS - Coproduction : Théâtre de l'Archipel Perpignan, El Canal Centre d'Arts Escéniques Salt/Girona, Cankarjev Dom Ljubljana, La Filature Mulhouse, Le Rive Gauche Saint-Étienne-du-Rouvray, Guimarães European Cultural Capital 2012, Hellerou European Center for the Arts Dresden, Festival International Madrid en Danza 2012, Festival de Marseille 2012 - Diffusion : Frans Brood Productions

Avec le soutien de la Communauté flamande

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes dans le cadre de l'APSV Rhône-Alpes

À PROPOS DU SPECTACLE

Avec *À Louer*, la compagnie Peeping Tom nous convie dans un lieu improbable. Sur scène, l'architecture intérieure qui se dévoile derrière de grands rideaux rouges dessine les contours d'un antre sans fin, en imitant les célèbres tracés des constructions impossibles. Un lieu grandiose qui semble s'abolir du temps et de l'espace pour mieux accueillir le va-et-vient permanent de personnages insolites, guidés par d'étranges obsessions. Ceux-ci jouent, chantent et dansent avec éclat et virtuosité, aux confins du monde réel et de la représentation artistique. Ils dépeignent une famille bourgeoise ayant perdu son prestige avec son utilité économique et percevant la précarité de ses privilèges. Les personnages semblent s'investir dans leurs actions jusqu'à perdre bon nombre de leurs repères dans un lieu qui ne veut se figer mais qui dévoile à merveille les enjeux de l'espace théâtral. *À Louer* soulève avec délice le rideau de la création artistique et témoigne du déclin de la représentation. Les désirs, les fantasmes et les angoisses se cristallisent sur scène et se reproduisent épisodiquement. Peeping Tom évoque le tumulte des relations passionnelles tout en laissant les affres de la création s'exprimer sur scène. Parce que toute création artistique est éphémère, parce que les planches du théâtre nous sont louées.

Le lieu est à nouveau le moteur dramaturgique de la création. Il est ici le labyrinthe qui enferme les personnages dans le dédale de leur pensée. Nous devenons alors spectateurs des deux réalités parallèles basculées par les souvenirs, les hallucinations et les cauchemars. La scène est un endroit qui ne nous appartient pas, dont on est locataire par intermittence, mais qu'on peut à chaque fois transformer à sa guise. Un lieu que la création fait renaître en permanence. Là où l'artiste en se démarquant des autres, se réapproprie, réinvente et décharge en une boucle incessante ses images intérieures.

Gabriela Carrizo et Franck Chartier

GABRIELA CARRIZO ET FRANCK CHARTIER

Gabriela Carrizo participe à la fondation du Ballet de l'Université de Córdoba en Argentine où elle danse et crée sa première chorégraphie. Elle a 19 ans quand elle arrive en Europe à Bruxelles. Elle partage alors sa vie entre Bruxelles et Paris en fonction des différents projets. Elle collabore avec Les Ballets C de la B, Koen Augustijn, la Needcompany, Einat Tuchman et Lisi Estaras. Avec Alain Platel elle signe la chorégraphie pour l'opéra *Wolf* (2002). Depuis 2000 elle constitue avec Franck Chartier le noyau artistique de la compagnie Peeping Tom avec laquelle elle tourne depuis plus de 12 ans dans le monde entier.

Franck Chartier danse depuis qu'il a 11 ans. Sa mère l'inscrit à l'école de Rosella Hightower à Cannes pour y apprendre la danse classique. En 1986, alors qu'il a 19 ans, Franck Chartier rejoint le Ballet du XX^e Siècle de Maurice Béjart à Bruxelles. Il suit la compagnie à Lausanne, où il reste jusqu'en 1989. Il travaille ensuite avec Angelin Preljocaj et Anne Teresa De Keersmaeker, Ine Wichterich et Anne Mouselet. Il participa également à la *Tristeza Complice* (1995), *lets op Bach* (1997) et *Wolf* (2002) des Ballets C de la B et à *Tres* (1997) de la Needcompany.

INTERVIEW DE FRANCK CHARTIER

D'où est venue cette idée de départ que tout pourrait être « à louer » ?

FRANCK CHARTIER : D'une multitude d'idées qui s'accumulent, Gabriela Carrizo est argentine. Suite à la crise de 2001 qui a abouti à la dévaluation de la monnaie, son pays était étouffé. Un grand théâtre de Buenos Aires s'est retrouvé à louer et même à vendre. Des gens se sont mobilisés contre le projet d'en faire un business center. Plus tard, sur un marché aux puces de Bruxelles, une femme d'une cinquantaine d'années, interpellée par un vendeur lui a dit : « Ma maison a brûlé, j'ai perdu toutes mes photos. Toute ma vie. Alors ces petits objets ne m'intéressent plus. » Nous sommes partis de la perte, de cette idée que rien n'est capitalisable. La pièce prend place dans un décor de théâtre à l'infini, avec une multitude de salles qui partent à droite et à gauche. On circule de porte en porte. *À Louer* est l'histoire d'une écrivaine ou d'une créatrice qui raconte une histoire, doute d'elle-même et de ses propres doutes. Elle décrit la vie d'une soprano qui vieillit. Ses succès de jeunesse s'éloignent et elle se met à décliner. Tout s'en va et nous file entre les doigts.

Il y a un parallèle avec votre pratique de danseur et de créateur qui est, elle aussi, incertaine et peut s'arrêter brutalement...

F. c. : Oui, pour un danseur, à 40 ans, c'est fini ! L'artiste est très fragile, surtout en période de crise.

On se questionne : sommes-nous nécessaires ? Mais aussi à l'inverse, les grosses coupes dans la culture sont-elles indispensables ? N'y a-t-il pas un autre moyen d'envisager les choses ? Nous explorons ce déclin, cette décadence. Si tout brûlait, que se passerait-il après ? Cette perte et ce feu, c'est peut-être nous. Comme l'écrivait Marcel Schwob : « Bâties ta maison toi-même et brûle-la toi-même. » Peut-être est-ce une étape dans la vie. Peut-être faut-il, à un moment donné, tout brûler...

Vous mélangez danse, théâtre et chant pour habiter des espaces aux ambiances et à l'esthétique très cinématographiques. Cela crée des univers surréalistes où tout semble simple alors que rien ne l'est, ni techniquement ni dans les sujets abordés ?

F. c. : Nous aimons partir d'un décor et d'images assez réalistes pour les travestir et les dépasser. Le montage de la pièce débute par la psychanalyse des personnages, chose qu'on n'aborde pas du tout lors de la recherche du matériel chorégraphique. Au montage, on recadre et choisit. Dans *À Louer*, l'abîme était immense puisque nous voulions nous perdre dans la pensée des personnages. Il nous fallait déstructurer en permanence, choisir des lignes claires et les casser. La pensée est très volatile et nous devons en rendre compte.

Vous êtes un couple à la vie avec Gabriela Carrizo. Qu'est-ce que cela apporte à vos mises en scène ?

F. c. : Il y a dans notre travail commun la féminité et la masculinité, la recherche d'un équilibre entre les deux. Nous nous sommes rencontrés dans le travail et avons évolué comme cela. Lorsque notre fille a eu trois mois, nous l'avons intégrée au *Salon* qui a pris la direction de nos questionnements : la peur de perdre un enfant et l'élaboration d'une fiction à partir de là. C'est très inspirant de partir d'une histoire de couple. Un couple c'est toujours un rêve...

Extraits d'une interview de Thomas Flagel - in Programme - La Filature / Scène nationale de Mulhouse